

Meeting de Villepinte : les autorités envisagent de dissoudre les “Zouaves Paris”

écrit par Jules Ferry | 10 décembre 2021



Scandaleux !

Il faut s'attendre à toutes les peaux de bananes de la part de Macron dans les 6 prochains mois.

Que n'aurait-on entendu si des identitaires s'étaient infiltrés au meeting d'un candidat de gauche !

Quand Éric Coquerel , député de la France Insoumise, avait été entarté en 2018, il avait dénoncé une « *tentative d'assassinat* » !

Le gouvernement incompétent et partisan, au lieu de sanctionner les trublions de SOS Racisme venus en découdre volontairement au meeting d'Eric Zemmour, sanctionne d'autres personnes.

Ces garçons ne sont pas du goût de Macron.

Il ne sont apparemment pas du genre à faire du tricot pendant leurs loisirs et ne sont pas bien vus du pouvoir comme les *youtubeurs* chéris de Macron qui ne font rire que lui.

Ils ont le défaut d'avoir un peu plus de maturité et de conscience politique. Et cela ne plaît pas en haut lieu.



Macron et ses lèche-bottes.

Selon les informations du Parisien, les autorités envisagent d'engager une procédure de dissolution à l'encontre de ce groupuscule impliqué dans « *le lynchage des militants de SOS Racisme* » (*sic*), venus perturber le meeting d'Eric Zemmour. Les autorités envisagent d'engager une procédure de dissolution à l'encontre des « Zouaves Paris », relate [Le Parisien](#), dans un article publié jeudi 9 décembre. Ce *groupuscule d'extrême droite* est impliqué dans *l'agression* (*sic*) de plusieurs militants de SOS Racisme, venus perturber le premier meeting organisé par Eric Zemmour, le 5 décembre, à Villepinte, en Seine-Saint-Denis. Selon les informations dont disposent nos confrères, l'Intérieur s'évertuerait à rassembler des éléments dans ce but. Cette organisation a été fondée en 2018, par d'ex-membres du Groupe Union Défense (GUD) ; un syndicat étudiant d'extrême droite qui s'était séparé la même année.

La difficulté : identifier et confondre les « *agresseurs* » (*sic*)

Les Zouaves n'ont pas de statut, poursuit *Le Parisien*. Il s'agit plutôt d'un « *groupement de faits* », qui frappent au nom du collectif, « *provoquent à des agissements violents* » et contribuent à un certain nombre de discriminations, selon le code de la sécurité intérieure, cité par le quotidien.

Autant de cas de figure qui permettent d'envisager une dissolution. Toutefois, si les membres du groupuscule revendiquent ce type de pratiques sur les réseaux sociaux, la difficulté réside dans le fait d'identifier et de confondre les *agresseurs*, indique le site d'informations. En effet, ces derniers floutent de façon systématique leurs états de fait et veillent à ce que leurs téléphones soient éteints, avant de prendre part à une bagarre. Par ailleurs,

avant de violenter leurs victimes, ils couvrent leur visage.

Des membres « rodés aux techniques d'investigations »

Une vingtaine d'hommes, pour la plupart nés à la fin des années 1990, font partie de ce collectif. Selon une source sécuritaire, interrogée par *Le Parisien*, **les membres sont surveillés par les services du renseignement territorial.** Jusqu'à présent, certains ont été condamnés à des peines de prison pour des violences perpétrées à l'occasion des manifestations organisées par les Gilets jaunes. Mais de façon générale, le collectif efface ses traces. D'après un rapport d'enquête consulté par le quotidien, certains membres présumés des Zouaves ont été désignés comme étant « *rodés aux techniques d'investigations et aux manières de les déjouer* ».

[Valeurs](#)

Et ceux-là, QUI va les dissoudre ?



La militante « agressée » de SOS Racisme :

me soignez pas, j'ai une autre télé !



Les militants de SOS Racisme sont venus en piégeant les organisateurs, afin de chercher des noises et de se mettre en scène pour passer dans les médias en boucle...et accuser Eric Zemmour d'être violent !

https://twitter.com/PresiZemmour/status/1467564650531336193?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1467564650531336193%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fripo.stelaique.com%2Ffla-militante-agressee-de-sos-racisme-me-soignez-pas-jai-une-autre-tele.html

La militante « agressée » de SOS Racisme : me soignez pas, j'ai une autre télé !

Sur RR :

Darmanin a refusé de renforcer le service de sécurité autour de Z, le plus menacé de France après Macron